

GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 23 mai

Gerhard Richter. Marines

Gerhard Richter *Marines*

- Dates : du 23 mai au 9 septembre 2019
 - Commissaire : Lucía Agirre, Curatrice, Musée Guggenheim Bilbao
 - Salle 304
-
- Pendant trente ans, Gerhard Richter a peint des marines dans différents formats, couleurs et styles : depuis des marines abstraites dans laquelle la ligne d'horizon est à peine perceptible, à celles dans lesquelles le réalisme photographique du ciel n'est nuancé que par une lumière ambiguë.
 - Envahi de nuages ou d'un calme absolu, le ciel occupe une grande partie de la toile dans les marines et n'est que rarement supplanté par la mer.
 - Richter est en quête de l'image parfaite en abordant le ciel et la mer à différents moments. Dans ses compositions, la perspective et la lumière créent une illusion qui captive le spectateur.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Gerhard Richter. Marines*, une occasion unique pour contempler le plus grand ensemble encore jamais réuni à ce jour des célèbres paysages marins de l'artiste allemand. Les marines de Richter ne sont pas de simples représentations de la nature. D'un côté, elles défient la perception du spectateur en rapprochant la peinture de la photographie : il obtient une surface très lisse en appliquant le pigment très dilué et floute l'image comme peuvent le faire certains instantanés. De l'autre, il embellit le paysage en cherchant à atteindre la perfection ; dans certaines œuvres, le ciel et la mer proviennent de deux images distinctes et se fondent, devenant ainsi interchangeables et laissant au spectateur le soin d'identifier chacun d'eux.

Gerhard Richter est né peu avant le début de la Seconde Guerre mondiale à Dresde, ville qui à la fin de la guerre est incorporée à l'Allemagne de l'Est. L'artiste s'intéresse très tôt à l'art informel et à l'expressionnisme qui se développent de l'autre côté du Rideau de fer et qui le poussent à quitter sa ville natale. En 1961, il s'installe à Düsseldorf, où il entre en contact, entre autres, avec Sigmar Polke, Blinky Palermo et Konrad Fischer. Même s'il avait déjà réalisé auparavant quelques peintures à partir de photographies, Richter considère que les œuvres qu'il réalise à partir de 1962 sont ses premières photo-peintures. En quête d'un "nouveau commencement", ces travaux marquent un tournant dans sa carrière.

La mer a d'abord servi de support pour ses portraits, à partir de clichés tirés d'un album de famille. Parmi ces antécédents, citons des scènes de plage comme *Renate et Marianne (Renate und Marianne, 1964)*, dans laquelle il présente sa femme et sa belle-sœur sur le sable, ou *Famille sur la côte (Familie am Meer, 1964)*, autre portrait familial flou dans lequel la figure de son beau-père domine la scène. Un peu plus tard, dans *Chaise-longue (Liegestuhl, 1964)*, le corps humain s'estompe et le modèle n'est plus identifiable comme dans les toiles précédentes, et en 1965 il réalise un petit paysage dans lequel la figuration et l'abstraction se fondent dans des tons gris, et que nous pourrions considérer, de façon quelque peu audacieuse, comme sa première marine, *Paysage (Landschaft, 1965)*.

Parcours de l'exposition

Les gris si caractéristiques de l'œuvre de Richter, présents tout le long de sa carrière et qu'il définit comme "vides d'opinion", sont déjà là dans sa première toile intitulée *Marine (Seestück)* de 1968, visible dans cette exposition. Il s'agit d'une huile sur toile de petites dimensions et d'un format très horizontal, comme passé par les lentilles anamorphiques du cinémascope. Nous pouvons y voir un horizon infini et de petits tourbillons de ce qui pourrait être une écume blanche, dans lesquels la matérialité de la peinture s'épaissit, révélant la main de l'artiste. Une œuvre qui peut représenter un paysage désertique, mais dont le titre nous situe face à l'océan, enveloppé d'une lumière diffuse et d'une atmosphère cendreuse. Trois décennies et 22 huiles sur toile séparent cette marine sans aucune figure de la dernière, peinte en 1998, et qui fait partie de la collection du Musée Guggenheim Bilbao. Au cours de ces années, Richter présente des paysages de tailles, formats, couleurs et styles différents. Ainsi, une marine abstraite dans laquelle la ligne d'horizon est à peine visible est suivie et précédée d'autres dans lesquelles le réalisme photographique du ciel n'est nuancé que par une lumière ambiguë. Envahi de nuages ou d'un calme absolu, le ciel occupe une grande partie de la toile dans les marines et n'est qu'en deux occasions supplanté par la mer.

Dans *Marine (vague) [Seestück (Welle), (1969)]*, appartenant à la collection du Modern Art Museum de Fort Worth, au Texas, les deux tiers de la toile sont occupés par un ciel orageux dans divers tons de gris parmi lesquels la lumière jaillit entre les nuages comme une sorte de manifestation divine. Cet effet, probablement dû au fait que la lumière du ciel ne correspond pas à sa projection sur la mer, n'est pas intentionnel pour l'artiste, qui considère la lumière comme un élément de plus de la nature. "La lumière ne m'a jamais intéressé. La lumière est là et tu l'allumes ou tu l'éteins, avec du soleil ou sans lui. Je ne sais pas quelle est la problématique de la lumière" (MoMA, entretien avec Robert Storr, 2002).

Dans certaines marines, Richter part d'un collage provenant de deux photos différentes, une du ciel et une autre de la mer, comme le faisait au XIXe siècle le chercheur et photographe français Gustave Le Gray. Recherchant l'image parfaite, Richter a recours à un ciel et une mer pris à des moments différents. Dans sa composition, la perspective et la lumière créent une illusion qui captive le spectateur. Ces photomontages sont enregistrés dans *Atlas*, le grand répertoire encyclopédique d'images que l'artiste entreprend au début des années soixante et qu'il continue à enrichir depuis. Dans *Marine (Ambiance du matin) [Seestück (Morgenstimmung), 1969]*, la lumière qui émane de la ligne d'horizon empêche l'obscurité absolue de l'océan. Cette œuvre, appartenant à la collection du Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart, a le même format et a été peinte la même année que *Marine (avec nuages olivâtres) [Seestück (oliv bewölkt)]*.

Tandis que dans la première le ciel semble bleu et dégagé, dans la seconde il acquiert le ton doré que donnent les nuages cotonneux, mais toutes deux partagent une planéité qui empêche de voir la main du peintre. De 1969 également, mais dans un format carré et des dimensions supérieures, sont *Marine (nuageux) [Seestück (bewölkt)]* et *Marine (gris-vert, nuageux) [Seestück (grüngrau, bewölkt)]*, deux paysages complètement différents, en provenance du Neues Museum, Staatliches Museum für Kunst und Design de Nuremberg et d'une collection particulière, respectivement.

De nombreux critiques ont rapproché les portraits marins de Gerhard Richter de ceux du peintre paysager du romantisme allemand du XIXe siècle Caspar David Friedrich, car les deux artistes affrontent la nature

de façon similaire. Richter a d'ailleurs déclaré dans un entretien "Je trouve la période du Romantisme extraordinairement intéressante. Mes paysages ont des liens avec le Romantisme : parfois je ressens un véritable désir et attrait pour cette période, et certaines de mes peintures sont un hommage à Caspar David Friedrich" (conversation avec Paolo Vagheggi, 1999).

Si nous confrontons les marines de Richter à l'œuvre de Friedrich, et en particulier à des toiles comme son *Moine au bord de la mer* (1809), nous percevons d'emblée que, même si toutes les deux montrent le sublime de la nature, l'échelle monumentale dans le tableau de Friedrich est exacerbée par l'introduction de petites figures, tandis que les marines de Richter sont dépourvues de toute référence pouvant indiquer l'échelle réelle du paysage. Ainsi, c'est la propre dimension de la toile qui donne la mesure du paysage marin au spectateur, placé d'une certaine façon dans le rôle du moine.

Parmi les œuvres de cette exposition, l'une d'entre elle, qui semble détonner, attire particulièrement notre attention, *Marine (gris)* [*Seestück (grau)*, 1969]. Dans ce petit format, les puissants coups de brosse abstraits font disparaître ce qui peut avoir de concret ce paysage marin, transformant ainsi l'œuvre en une toile monochrome grise. Les peintures grises, sur lesquelles Richter commence à travailler en 1967 et que lui-même définit comme "les plus rigoureusement illusoires de toutes", sont au départ des tableaux dans lesquels d'une œuvre concrète surgit une autre abstraite, comme s'il voulait effacer ou peut-être encapsuler une image. Toutefois, le titre de l'œuvre et la ligne d'horizon que nous pouvons distinguer entre les différentes couches de gris, ramènent le spectateur au paysage marin.

Presque comme une antithèse de la toile précédente, l'exposition présente une grande œuvre au fusain sur coton *Marine (Seestück)*, 1970), qui nous rappelle les premiers océans ou mers dessinés au graphite par l'artiste lettone-américaine Vija Celmins, dépourvus de ligne d'horizon : la mer occupe tout l'espace, ou peut-être le ciel, et le spectateur est désorienté. Elle est accompagnée d'un petit dessin avec 17 marines réalisées au graphite et au stylo, variations sur le thème qui suppléent les photographies recueillies sur d'autres supports comme *Atlas*.

Enfin, *Marine (Seestück)* de 1998, le dernier des paysages marins peint par Gerhard Richter dans sa carrière issu de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao, clôt le parcours consacré à cette thématique. Des paysages qui servent à Richter, selon ses propres termes, pour transférer son désir. "Bien que ces images soient motivées par le rêve d'un ordre classique et d'un monde pur – autrement dit par la nostalgie –, l'anachronisme acquiert en elles une qualité subversive et contemporaine".

Image de couverture :

Gerhard Richter

Marine (Seestück), 1998

Huile sur toile

290 x 290 cm

Guggenheim Bilbao Museoa

© Gerhard Richter, Bilbao, 2019

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE :
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

+ d'information :

Guggenheim Bilbao Museoa

Département Communication et Marketing

Tél. : +349 4359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur le site www.guggenheim-bilbao.eus (espace presse).

Images pour la presse
Gerhard Richter
Marines
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Le service Presse du site web du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es) vous offre la possibilité de télécharger des images et des vidéos en haute résolution tant des expositions que du bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, inscrivez-vous pour Télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà inscrit, saisissez votre nom d'accès et votre mot de passe pour accéder directement au téléchargement d'images.

- Les images prêtées doivent être utilisées uniquement en vue de la publication d'un article en rapport avec l'exposition.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, sans découpes, surimpressions ou manipulations.
- La mention de copyright doit apparaître à côté de toutes les reproductions.
- Les images publiées en ligne devront avoir une résolution non supérieure à 72 ppi, et la taille de l'image ne dépassera pas 4.12 mégapixels (10 x 15 cm maximum).

Pour plus d'information, vous pouvez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 359 008 ou en envoyant un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus

Gerhard Richter

Marine (Seestück), 1968

Huile sur toile

40 cm x 80 cm

Collection particulière

© Gerhard Richter, Bilbao, 2019



Gerhard Richter

Marine (gris) [Seestück (grau)], 1969

Huile sur toile

70 cm x 70 cm

Collection particulière

© Gerhard Richter, Bilbao, 2019



Gerhard Richter

Marine (avec nuages olivâtres) [Seestück (oliv bewölkt)], 1969

Huile sur toile

80 x 100 cm

Collection particulière, Italie

© Gerhard Richter, Bilbao, 2019



Gerhard Richter

Marine (gris-vert, nuageux) [Seestück (grüngrau, bewölkt)], 1969

Huile sur toile

140 x 140 cm

Collection particulière

© Gerhard Richter, Bilbao, 2019



Gerhard Richter

Marine (Seestück), 1998

Huile sur toile

290 x 290 cm

Guggenheim Bilbao Museoa

© Gerhard Richter, Bilbao, 2019

